

en guidant le char, il laissa tomber le fouet » 閔子騫與假母居。愛有徧(偏)移。子騫衣寒。御車失極。 On remarquera que, dans cette notice, le fouet ou le bâton servant à diriger le cheval est substitué aux rênes dont il est question dans le texte du *Chouo yuan*.

La même scène est figurée dans le premier registre de la figure 104 et dans la figure 1271.

Scène 3 (cf. fig. 1199, d'après le *Kin che souo*). — Lao-lai-tseu est un personnage légendaire auquel on attribue la composition d'un petit traité taoïste; *Sseu-ma Ts'ien* (chap. LXIII, p. 1 v^o) cite Lao-lai-tseu en donnant à entendre qu'il a parfois été confondu avec Lao-tseu. Ce n'est point cependant comme écrivain que Lao-lai-tseu apparaît ici; c'est à cause de la piété filiale qu'il manifestait en se conduisant comme un enfant en bas âge, malgré ses soixante-dix ans, afin que ses vieux parents eussent l'illusion d'être encore jeunes. Le *T'ai p'ing yu lan* (chap. CDXIV, p. 6 v^o de la réédition lithographique de 1894), encyclopédie qui date de 983, cite le *Hiao tseu tchouan* 孝子傳 de Che Kio-cheou (v^e siècle) où il est dit : « Lao Lai-tseu était un homme du pays de Tch'ou; quand il fut arrivé à l'âge de soixante-dix ans, ses parents étaient encore en vie; son extrême piété filiale était très forte; constamment, portant des vêtements bariolés¹, il prenait de la boisson pour ses parents et montait au haut de la salle; il faisait un faux pas² et, craignant d'avoir affligé ses parents, il restait gisant à terre en poussant des gémissements comme un petit enfant³. »

Sur l'estampage, on voit Lao-lai-tseu debout, jouant avec ses longues manches; derrière lui est agenouillée sa femme qui paraît participer à ses divertissements puérils; en avant, assis sur une estrade, sont « le père de Lai-tseu » 萊子父 et « la mère de Lai-tseu » 萊子母; celle-ci montre à son époux leur admirable fils qui leur fait oublier qu'ils sont des vieillards. Le cartouche présente la

1. Comme un enfant.

2. Il feignait de trébucher.

3. Le *Tch'ou hio ki* (chap. XVII, p. 15 v^o-16 r^o) cite un autre *Hiao tseu tchouan* (peut-être celui de Siao Kouang-tsi qui eut le titre

de fou kouo tsiang kiun sous la dynastie Tsin); on y relève le détail suivant : « Parfois (Lao lai tseu) jouait avec des petits poulets, à côté de ses parents. »